eprésentant McGrath, de Barneswille, s'est fait excuser aujourd'hul à la egislature. Il venait de recevoir une dépêche annonçant que son sition fre c était mort de froid pendant l'ouragin de neige de dimanche dernier. ine dépêche spéciale de Fargor Dakota du nord, au Diepatch annonce que les deux enfants de John Pettit, de Hunter, sont morts de froid dimanche. La père est à Fargo depuis trois jours, mais on n'a pu obtenir au-

A la Commission des Voies et Moyens.

A la Commission des Voies et Moyens.

A pois dimension rest arrivé à Fargo Les obstructions causés par la neige

posts dimanche matin. cane heure dans la direction de Test, mais la neige l'a empêché d'atliste de distance.

The législateurs sont bloqués par pa neige en divers endroits, et très mayes par le rapport annoncant ka'it'y en a un nombre suffisant à Ristagrek, la capitale de l'Etat, pour onven la session. Ceux qui se tronrent & Fargo estiment que leurs colleges devraient remettre l'organisa. tion plus tard, quand les voies se rnient libres.

M. McKinley et la question Cubaine.

Cle cland, Ohio, 5 janvier-On approud aujourd'hui que senor F. G. Prer , de la junte cubaine, a en une ente que avec le président-élu, M. Hanna, dimanche dernier, et que ces dessieurs ont discuté à fond la ques

Le major McKinley n'a pas indiund quel emploi il fera des informations qui lui ont été données, non plus que l'attitude qu'il prendra dans derstion à son arrivée au pouvoir. On pense, toutefois, qu'il traitera lonspement les troubles de Cuba dans le Mesago qu'il adressera au congrès à Poccasion de la session extraordi-

utite.
La major McKinley s'est exprimé ansi sujourd'hui

Dui. seno Pie ra m'a rendu visite et nous avons causé fort agréablement. Il m'a longuement exposé les prétentions des amis des insurgés readvenient à la guerre actuelle. Non, il n'y a rien de plus que je paisse dire au sujet de cette visite.

Au Sénat des Etats-Unis. ane A section.

Washington, 5 isnvier-Le Sinat adopté aujourd'hui la loi de la Chambre aboileant la peine de mort dans un

driteat is pelne de mort pour soixantes fences: trabison, viol, mourtre, et deux de consecutives à l'armée et à la ma-

Dane tons les autres cas les travaux Dane tons les autres cas les travaux forsés à perpétuité sont substitués comme maximum de la petne à loffger, et même dans des cas de meurtre ou de vioi las travaux forcés à perpétuité peuvent étre suit situés et le juri dit "eane peine de mort".

Londree, 5 janvier — La no nination sénat n's apporté que des amendements insignifiants, il est probable qu'elle sera soumisse à la signature du président qualdires qualdires changements seront fixés en conférence.

liou de Joio Sanguilly, à la Havane, à la prison à perpétuité, et enjoignant au secrétaire d'Etat de demander sa mise en liberté umédiate. un discours on favour de sa récolution relative à la convocation d'une confé-rence monétaire nationale.

A la Chambre des Représentants.

Washington, 5 janvier—La chambre a commondo ses travanz immédiatement

Les victimes du froid dans le nord d'au, par la discussion de la loi Loud d'au, par la discussion de la loi Loud amendant la loi relative aux matières presse Assectée.

St.-Paul, Minnesota, 5 janvier Le postales comprises dans la deuxième comprises dans la deuxième comprises de la loi relative aux matières postales comprises de la loi relative aux matières presse Assectée.

Paris, 5 janvier — Uu meeting a eu lieu aujourd'hai à Paris, dans la salle discussion de la loi relative aux matières protecte.

M. Loud, de la Californie, l'auteur du projet, est son défenseur à la tribune, et M. Quigh, de New-York, conduit l'oppo-

sition.

One prin part aux débats anjeurd'hui:

Mil. Ext., démoorate du Mississipi;
Burton, républicain de l'Ohio; Brownwell, républicain de l'Ohio, et Ogden,
démoorate de la Louisiane, au nem des
partisang de la loi; MM Quigg, républisain de Betat de New York; Johnson, républicain de la Califorate, et Cum-mings, démocrate de l'état de New York, ont parlé au nom de l'opposition.

Washington, 5 janvier - La section agricore at tot de tarif price en concidération aujourd'hui par les membres de la commission des voice et moyens a pro-voqué des déclarations de représentants de nombrenx intérèse différente.

Un conflit d'opinion s'est élevé entre les éleveurs de bestiaux du Texas et M. Curris, congressionnel du Kansas, rela-tinement aux effets du tarif Wilson sur a production dans les Etats-Unis. Les représentants des fermiers de la Pennsylvanie et de la Virginie ont de-mandé des primes pour les produits agri-

Le racheurs du Masschusette et les négociants et importateurs de salaisons de New York avaient également des intérète à défendre.

Los cultivateurs de café du sud out parlé de la nécessité de l'établissement de droits plus élevés, comme l'ont fait, d'ailleure, les producteurs de fruite de la Californie, les grainetiers et les fabri-cants de macaroni de Philadelphie. Les importateurs des pommes de terre et des orgnons des Bermudes ont demandé des onocesions. La commission s'occupera demain de

DERNIERE HEURE.

Une interview avec le capitainegénéral Weyler.

Madrid, 5 janvier-Le correspondan de l'Imparcial à la Havane envoie par le cable le compte-rendu d'une interview avec le capitaine général Wayler. Celui ot a exprime une grande aurpri-

se de la campagne entreprise par les journaux d'Espagne contre lui. Il n'a pas nté l'existence d'abus, male il a dit que sa conscience était tranquille et a accompli.

Le général Weyler a ensuite exprimé gent, les hommes et les canons ont causé la plus grande agtisfaction du succès de tous les troubles.

la plus grande satisfaction du succès de la campagno entreprise dans la province de Pinar del Rio, province qui est pacidée au point, a-t-il dit, qu'il pourrait re-tirer une partie des troupes pour les em-ployer à des opérations dans les pro-vinces de la Havane et de Matansas, nequ'à la ligne militaire de la province de Puerto Principe.
Plus loin, le capitaine général a dit, d'après le correspondant, qu'il capérait écraser l'iosurrection dans la province

de la Havane d'ici quinge jours, et paci tier entièrement l'île ju-qu's Jucaros, à l'extremité sud de la ligue stratégique,

ben a vant le commencement de la saisente à t s'applique aux violations similaires des lois fédérales. Toutefois, le
changement apporté ne va pas jusqu'a
l'abolision totale de la peine de mort.
Les lois actuelles, qui datent de la période coloniale, sont rigoureuses et pres
series t la peine de mort pour soixantes
les circonstances sont favorables.

En terminant testes

affaires n'a pas chaugé.

Il croit tocjours que des opérations cullitaires dans l'ile de Cuba doivent se poursuivre librement inscu's pour des contents contents autres plusieurs autres blessés. poursuivre librement jusqu'au bout, et il ne considere pas qu'un mouvement en faveur de réformes soit utile en ce mo-

Consul à New York Presso Associée.

Montréal, Canada, 5 jenvier.—Les funérailles de l'archevêque Fabre ont été les plus imposantes depuis beaucoup Lorsque le corpe a été retiré du cerdasi provisoire pour être place dans le davant les prêtres précents ont lutté

pour s'emparer de quelque morceau des vôtements du défant comme relique. Presque tous les vêtements de l'arche-vêque ont été enlevés singi.

Paris, 5 janvier—Un meeting a en ileu aujourd'hai à Paris, dans la salle Rivoli, pour protester contre les tertures auxquelles sont sommis les anarchistes dans les prisons de Barcelone, Espagne. Des discours violents ont Ata nr ofe. Après la réunion cinq cents indivi-dus se sont dirigés vers l'ambassada d'Espagae, située boulevard de Cour-celles, en chantaut la "Carmagnolo" et le "Cs Ira", et en oriant "conspues Ca-novas".

novas".

La police a dispersé les perturbateurs et a opéré plusieurs arrestations. ----

Rumeur d'une crise en Espagne. Presso Associas. Londres, 6 janvier-Le correspondant

du Daily News à Paris dit que le bruit d'une crise imminente en Espagne se ré nand pand.
Arcosers d'une interview, semor Ba-gasta a répété qu'il était prêt à assumer le ponyoir et à accorder des réformes lirales aux colonies.

Le correspondant sjoute que le gouvernement espagnol a télégraphié au capitaine-général Weyler les acquestions portées par L'appricial et d'autres journaux, et lui a ordonné de procéder à une enquête minutieuse ant les maiversations des employés des départements sous ses ordres.

Les Réformes en Turquie

Presse Associée. Londres, 6 janvier – Le correspondant du Times à Constantinople dit que les diplomates n'accordent angun crédit au rapport apponeant one le Palais incite les gouverneurs des provinces à fomenter des démonstrations contre les réformes

Le Pape rétabli.

Rome, 5 janvier-On annonce que pape est remis de la légère indisposition causée par les fatigues des réceptions de Noël et du jour de l'au, et qu'il repren-dra see travaux demain.

Le Président Kruger.

Londres, 6 janvier—Le compte-rendu d'une interview avec le président Kroger est envoyé de Johannesburg au Times.
Il est dit que le président Kruger a montré une grande colère en apprenant la réception faite à Cecil Rhodes à son arrivé dans le Calonie du Care arrivée dans la Colonie du Cap.

Mes efforts pour établir des relations amicales entre les Anglais et les Hollandais, aurait ajouté le président Kruger, out été annihilée par Rhodes, dout l'ar-

Accident à l'Honorable Henry Shaply.

Londres, 5 janvier - Dans une chasse aujourd'hui, le très houerable Henry Shaply, ancien président du Bu-reau d'Agriculture, qui a accompagné le prince de Galles dans as vieite au duc de Sutherland, à Trentham Hall, est tombé de cheval et a été grièvement

Nouveaux troubles dans l'i'e de Crète.

Londres, 6 janvier-Une depeche d'A-

La famine dans l'Inde resse Associée.

Londres, 6 janvier-Tous les principaux journaux décrivent la famine comme la plus grande du sicole, det une dépêche de Bo ubay au *Pailly Mail*.
L'opinion générale est que le vice-roi commet une grave erreur en refusant l'aide de l'Angleterre.

Chez le capitaine-général Weyler.

taine-général Weyler, anjourd'hui, an

Excitation à Constantinople.

Londres, 6 janvier — Dépêche de Cons-tantinople au *Daily Neus*, L'arrestation de trois officiers de la commission militaire, anjourd'hui au pont de Galatée, a causé une grande

Londres, 6 janvier. - Le Times annous que le gouvernement brésilien a vendu-au Japon le croiseur Almirante Derose, qui vient d'être construit au chautier d'Elsick.

La Comedie Française à Athènes. Presso Lasociés.

Paris, 6 janvier - M. Rambaud, mi-nistre de l'instruction publique, a dé-cidé que les artistes de la Coniédie Française jouevont Œ îpe Rof' à Athènes le 20 avril prochain, à l'ucca-alon du centenaire de la fondation de l'Ecole française de cette ville, et que le directeur des Beaux Arts fera ure tour lirecteur des Beaux Arts fora une tour née à Constantinople et dans les autres villes d'orient.

M. Jules Claretie, directeur de la Co-

médie Française, avait objecté à un aussi longue absence des artistes. Marchés Divers.

Paris, B janvior, 4 p. m. -- J.a reate ; pour cent set cotée à 102 france 42 1,2 centime Londres, 5 janvier—Conseildés au comj ant 1113[8, à terme 1115[8.

Liverpool, 5 janvier.—Clotos spet.—Demande modérée et les prix 110 glus bas. American midding fair 4 11,32, good mid-ding 4 11,6 American sudding 4 3,32 low midding 8 7,32, good etdinary 3 3,32, erdi mary 3 13,32.

middling 8 713, 2004 ordinary 3 833, erdinary 3 1332.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 9,100 eméricais. Recettes 50,000 balles, dont 60,300 cotos américais.

Futors—calmes à l'quverture et stables la soltiere.

Livra'son en janvier 3 55/64, janvier et fé.
Livra'son en janvier 3 55/64, janvier et fé.
16 73 55/64, avril et mai 3 50/64, mai et juis
57/64, join et juille 13 57/64 juillet et nout
58/64, sout et septembre 3 57/64.

New-York, 5 janvier—Octon stable à la elôture. Ventes 117.800 balles. Janvier 680, Février 685, mars 682, avril 699, mai 706, unin 711 juillet 715, août 717, septembre 691, octobre 692, novembre 694

New York, 5 janv —Le marché au coton : clos calme. Midéling Uplands 7 1;16, Middlin olos calme. Midding Up Gulf 7 5;16. Vonice 1055 balles.

BULLETIN MARITIME:

MARDI S JANVIER 1897 MERCOR ME DOUBLE iteamship esp Puerte Rico, Pelegri, Barcelon via Malaga

h p csp Guadalupe, Campe, Liverpool Ang.

Ang.

Steamship ant Illinia, Moricich, Tricete, via Génee et Newport News,

Steamship norv Eidscold, Schiyder, Copenhague Dan. teamship ang Voor'sh Prince, Gorrie. Anvers, teamship ang Loch Tay, Youn r. Bieme teamship ang Ktawtroes, Smith, Dunkerque, France, via Notfolk, Vie

Steamahip ang Thomas Waymann, Christonen, Manchester, via Newport News Vis-Steamahip ang Seindia, Blight, Gönca, Italia, via Mareelile ARRIVES. BATBAUX A VAPRUR.

Watten, Trouedale, Melville Ouachita Cooley Hattison

W T Scovell, Scovell, Couchatta Stella Wilds, Blanchard, New Blanch

EXPORTATIONS. BAROSLONE - par eleamehip Poerte # GENES—par steamship Illiria—=2376 ANVERS—par steamship Moorish Prince GENES—par steamship Scindia—710

Arrivages de produite.

BARRICONBURG DE PROMISE.

173 ballos cotou 756 case graine estea 675
barlia sucre 389 barila molasse
MELVILLE—par ateamer Warren—666
ballos totou 4238 case graine cotou 884 barila
cuero 132 barila molasse
COUSHATTA—par ateamer WT Scovili—
1129 ballos cotou 56 sadi graine cotou
1129 ballos cotou 56 sadi graine cotou Recu par les chemins de fer

TEXAS AND PAULER BARWAY-4162 balles cotos (LLINOIS OBSTRAL RAYLEGAD YAZOO A MISSISMIPPI VALLEY BE 4556 balles cotes -UISVILLE AED SANDVILLE EM. -860 balles cotes | Ki.K. % A NORTHEADSTRAKE 1095 balles coton PACIFEC COMPANY. N. O FORT JACKSON A GRAND ISLEret sesorti. NEW OKLEANS AND SOUTHERN ER.

NAVIGATION FLUVIALE. Départs de bateaux à vapeur

MERCHEDI, 6 JANVIER 1897. Sas du fenve-GRACE PITT, & 11 A M Sanda feuve GROVER CLEVELAND, 11 a Haut du Seuve-MABEL COMEAUX, à 12 m Bayon Lafourohe-LAFOURCHE, & 12 m Plaquemine-WHISPER, & 12 m Hayou Sara—87-JÖHM, A 🕏 দ 🐭

Orand Lake-NATCHEZ, & 5 PM

earl River-EARL, & 5 P M

Bulletin Financier.

Mard), 5 janvier 1897.

COMPTOIR D'ECHANGES CLEARING HOUS DE LA HOUVELLE-ORLÉANA.

MARONE MONETAIRE.

de Al the do de longules americaines et strangeres

Billete de Manques. Je pactae capagnota.

Je léger américain.

Argent mutilé américain, par caDollars mexicainé.

Sols réruviers.



STEPHEN CRANE.

Une Dépêche du Nouvelliste-Volontaire.

Atlanta, Georgie, 5 janvier—Eu réponce à une dépêche du Jeunal, d'Atlanta, Stephen Craus a envoyé par télégraphe les lignes suivantes:

Il manque sept hommes de l'équipage du Commodore. Le navire n'a probablement pas coulé bas. Je resteral à Jack conville jusqu'au départ d'une autre expédition pour l'I e de Cuba. Bigné: STEPHEN CRANE.

Bunques.

Consi à Benking Ce.....

Odisses.

Oermanis National.

Germanis Havings.

Ribernia Mational.

Leuisiana Mational. 100 515 People a Provident Savings State National Testional Testional United States Savings Waltney Estimate Savings Waltney Estimate Savings . 50100100 ... 80 100 1**36** Ubduine de fer urbais 47 Some d'Mtes. Frantism 183
Frantism drawn number 236
Olty 4'6 190
Ony 7'6, gold 197
Frivilege on Eco. 110 127% 120 87 un profond dévouement, une ten- viens de sauver votre père, je que les autres. Ces paroles ne

ABGENTER LINGOTS (PAR ONCE -

Traitor de commerce \$1 50 d'esc. Traites de banques au pair.

PARTER A TA BOURSE SHE EA SHE

Avant l'appei de 11 A. M.

AUTIONS BY BORG.

Dernieres estes du E. C. Steek Exches Valour Offre I

ARGINA 2004. Edit Tork 64 & 66 4. UM ANGEL.

\$4 3004 56 18% 018%

D. MERCIER'S SONS

Cortificative Warrants. Pelice certificates......

Sole C. St. L. & N. O. Gold Se....

N.O. Cotton Ex. 1st Mrt

Bulletin Commercial

Mardi, 5 janvier 1897.

COTON.

MANCES DE LA FILE-VELEARS

SUB PLACE.

Le Cotten Exchange a rapporté anjourd'hu.

des ventes de 1900 baises et 1,7100 le arrives. Le marché est calme et facile. Est estena tachés sent co 'e à ba, plus bar

S. C. PUTUANA

MARCHES DIVERS.

MARCHE DE NEW-YORK

MOUVEMBRT DU COTOR.

MANCHE DE LIVERPOOL.

PUTURS.

MARCHE DU MATER. SUR PLACE.

600 表示 表示 超黑 LA96E

obbing 'e@'40 pius élevé par livre peur le ra, el 3@60 pius élevé par gallon pour les acces que les cotes cuivantes du Sugar Hu-

SUCRE-OPEN METTLE - Fort. 94 i

Colmen et stables.

SUR PLACE. Plus facile. Ostes- 3 3213 2 po 17 le Middling Ambiliania

ESCU, WRT... A in Mile-Oxidense depute le Ler

Online. Gutter: Middling Golf 7 5(16.

6 13,16

1,060 578 balle

Aujourd'hui ie middling étalt ceté a-

Les marchands renommas par la modicité des prix de leur priigles et la leyauté dans leurs transactions commerciales

The second secon

Outs des mes Menyadas et Megolijs, à donz llots de la rue du Canal. Suis lights 100 95-1 an ingr. log.dip Lo. Blact. Light Co. 1st mart.
La. Elect. Light Co. 3st mort.
Leves S. Cotton Frees mert.
Ootton Exchange 1st mort.

MELASSE OPEN KETTAE Calms. 10 & 21a, par gallon. Can TRINIVAL—Calme. 4 à 1 lo. par gallon. SIECP—Fort. 14 à 1/c. par gallon. SUCRE RAD" INR.—Cal Lond.—4.58
Fowdered 4.58
Confectioners 4.59
Confectioners 4.59
Les cotes sout nettes pour c'q compleast peur sing jours.

FAITS DIVERS.

Nonvelle-Orionne, & Jany, 1897.

Temperature du Sjenvier 1997.

Thermometre de E. & L. Clauvai, Opticient
No 142 ruc du Canal,
Estre Carondelei et Haronne.
Fahrech'et Occitique
Addi 46 8
3 F. M. 45 9
6 F. M. 46 8

an Bureun de Santé pendant les derniëres 94 heures.

MARIAGES — Herbert Walsh à Mile Agnes M. Cummings, Lobt. W. Adams à Mile Edna Dreas; August C Weurpel à Mile Emity F. Nicond; G. Airred à Mile Augustine Jones. Naissancza-Mines Charles Bonck, une file; 5,1v.ster T. Churchill, un garçor; Henry Jehnsee, une file; J. H. Jewer, une file; Henry Jehnsee, une file; dehn Koppler, une file; Vincent Valentin, un garçor; John K. Watson, une file; Victor Werner, une file; Richard Wash, une

Sile. DECKS—Mme Venve Pierre Duduit, 83 ans. 1221 S. Frankits; Mary Margaret Silvos. 2 mous, 829 Marxia; Mary Jones. 61 am. 1927 St. Pierre: Dominidue Larrieu, 70 ans. 1058 N. Villeré; Mme Marie Weidenbracker, 66 ans. Havane et Chem'n de Gentilly; Annis J. Rogas, 61 ans. 2049 St. Charles; Katle Menenda, 2 ans. 611 Kerieree.

611 Kertereo.

Adam Luty, 76 ana, 4025 Constance; Mme Jehanua Giefers, 33 ana, 2409 Laharpe; Philip Jesoph Kallly Grader: 1 moie, 727 Joseph; François Pelcieue, 76 ana, Hôpital et Vilore; Edmund Fricot. 65 ana, Hôpital de Charté; Frances O. Youngblood, 4 mois, Prieur et Washington.

Ventes tracerces on Bricery des Allénations.

W. J. Hardu à E. Maux, un terrain berné par les ruse Prytanée, Pitt. Jona et Cadix. \$5,809. E. O. Swamp Land Co à J. A. Bremas, donre terraine bernée jur les tuce Gasquet, Saloede, Palmyre et Lopes \$1 400 J. H. Maçeo à L. G. Deckbar, une portion de terre bernée pur les tures l'ierce, Canal, Carrell-ten et Cleveland, \$4,2007 Mile B. Lebtharé & E. Lacost, un terrain berné par les ruse Septicene, Haitiense, Celinée et Chestant, \$1,800. F. L. J. Bernades au New South E. and L. Asa, un terrain berné par les ruse Urantinea, 51 Philippe, Toutiet Rochebiave, \$2,300. Juités Manger à Mone K. Blum us terrain borné par les tuce Magasuna, Henry Chay, Con-atance et Wobster \$1,800. J. A. Schaffet à J. G. Baifer, un terrain berné par les unes Howard, Freret, Erste et Clie. \$1,200 O. W. Biebee à Mme C. Hutchis, un terrain borné par les ruses. Webster, Chestaut, Camp et Heary Clay, \$1,000. Mme H. Kolling à Mme Anna Frosa, ruis ter-rains bornés par les ruse. Bourbes, Reyale et Quartier, \$5,000.

A la mémoire de M. John W. Labouisse.

La Bourse au Coton s'est réunie, hier, pour rédiger des résolutions à propos de la mort du très regretté M. John W. ... Labouisse.



débre par sa grande efficacité comme levait a salubrité met les aliments contre l'alan e es formes d'adultération communes miz que

FEUILLETON.

Oramatique Histoire.

PRI MIÈRE PARTIE.

GRAND ROMAN INEDIT.

BON MENAGE.

-Suite-Et sa main touchait presque le papier recroqueville; mais, en se oaissaut, il avait fait un peu de vest: je papier voltigea, Brita. Et cette preuve indéniable qu'il aunit eue deux ou trois secon-

Geneviève songeait: "Si je manque de courage, de sang-froid, en ce moment. je suis perdue, mon pere est perdu, ma fille.... Nous sommes tons perdus...."

4. Elle prononça, presque calme: anntil a a garder... Mon secré-Mise en Mait plein... Et ei .. * redressait, montrait le

meuble ouvert à son mari.

laisser chercher!

menter ma confiance en vons. Et si vous conservez plus longtemps.

It eut un cri sourd. -Laissons mon père, s'il vous mauvais rire. plaît. Ce qui se passe entre nous

mou ami, finiront par rendre la ponsable de l'espèce de marché ceur, de patience....

lorsque vous revenez ici, à l'improviste, en mari soupgemeeux ment, ce que je devais. Et, en qui se figure que sa femme va premier lieu, j'ai essayé de vous profiter de son absence f....

jours chercher, quand vous le dé-sirerez, au milieu de mes papiers; auprès de moi, une attitude aussi demander à votre père de me pro-

ue regarde que nous!
—Soit, dit-elle.

lassitude.

vie commune impossible entre qui a accompagné mon mariage... nous. J'ai beau m'armer de dou--Aiosi, c'est vous qui osez encore m'adresser des reproches !

-Et vous en profitez, en effet! Je l'avais hieu prévu, du reste..... vons y êtes enfin parvenue, ma-Ainsi.... c'est then volontai- dame? rement que vous m'avez pas ac- Je n'ai eu qu'à vous laisser

A STATE OF THE STA

mais, vraiment, voire façon osez dire que vous m'aimez i d'agir n'est pas faite pour aug Elle déclara avec une éne simple: que je vous aime! Et je veux que menaçante, je n'aurais plus qu'à vous le sachiez..... Oh! je ne vous ai pas aimé ainsi tout d'abord... —Je vous avoue que je m'en doutais un pen! fit-il avec un

Et, après s'être assurée, d'un ne sougeais guère à me marier; je regard, qu'il ne restait plus un m'imaginais que mon devoir m'orseul brin de papier dans la che donnait de me consacrer à mon minée, elle eut un geste de prefonde père. Vous avez voulu de moi,

> Elle avait proponcé cette derque Frédéric frissonns. En tout cas, continuait-elle, dans

aimer. -Et.... avec beaucoup d'effort,

-Ce que j'ai surpris !.... Pas se connaissent mieux ? Vous m'a- dans notre voyage d'Italie, comque vous savez bien mentir! Vous de la gâterie conjugale, quand j'ai mes bien près de ses paupières.

> offriez. —Laissons cela, s'il vous plait! —Nou, non! Je tiens à bien yous

Geneviève continuait : maient déjà.... Et votre père,

Elle était. d'une entière ancérité en ce moment. Ainsi que la plupart des femmes dont une faute s

Au souvenir de leur voyage d'a moureux, dans ce pays de l'amour, Fredéric fut ému et sentit les lar vous êtes ainsi.... chose à laquelle je ne m'habituerai

> son amour ? Elle se raidit.

tre promesse, vous la tiendrez tou qu'à l'atmer et à être simée de lui prenez garde! Ce n'est pas seujours, je n'eu doute pas; et je ne sans la passion, sans la jalousie lement sur vous que je me vengeme repens pas de vous avoir obéi dont il était animé, lui, mais avec rais! N'oublies pas que, si je —Mais.... aussi bien les uns

sombrer! N'oubliez pas que, si

pour... Il n'acheva pas sa pensée. Genevière sentait ses jambes s tant, en mentant tonjours !.... cute pas.

-Enfin, que voulez-vous ! Que voulez vous de moi f -Ces lettres, de qui étaientelles f

vieux papiers, et je les brûlais un Frédéric parut se calmer un

écrites par les membres de votre famille f -Sans doute.... Et de qui done t...

sont elles pas toutes naturelles entre deux sœurs! -Ainsi, il est probable que ces

deux lignes, que j'ai lues si distinctement, étaient de votre sœur! -Cela se peut, en effet. —Même avec cette rédaction un peu étrange: "No doute jamais de mou amour, de ma ten-

-Que trouvez vous d'étounaut cela 1

Il ne répondit pas, mais marcha vers le secrétaire et se mit à fureter au milieu des papiers épars. -Que voulez vous ? Elle le rejoignait. Et lui, avec une rage concen

rée, fa sait un choix dans les lettres ; et il disait : -... de votre père.... de votre sœur.... de votre mère.... Si l'un d'eux avait coutume de vous écrire de si douces choses, nons

blables.... Et, fiévreusement, il ouvrait, parcourait des lettres; et il ne déconvrait rien qui rappelat l'ardente déclaration lue sur le feuillet carbonisé. Au bout de quelques minutes, il rejeta tous ces papiers d'un geste brusque et, saisissant Genevière par les pot

-Vous êtes admirable praegratica... Il n'y a pas, au distre, de comédienne comparable à vous ! Voha me laisses tranquillement chercher dans ces paperas e....

-Puisque vons l'avez vous

des rous les yeux ne fat plus qu'mer pracée de cendres.

Il la lacha et se précipita, com | compli votre voyage ! Ce n'est pas | faire, monsieur. Pensez vous donc | . . . Mais j'avais le droit de croire lettres, sur les cahiers; mais il se retormait aussitôt, avec des rica-

nements de rage.
—Parbleu! s'il n'y a plus rien, maintenant, vous pouvez bien me

-Mon ami, vous pourrez tou-

-Votre jalousie, vos défiances,

autre chose.... -Je ne vous comprends pas! Je vous assure que vous arriverez à détruire en moi tout amour.... -Vous m'aimez donc 1 . . . Ah!

> Elle déclara avec une énergie -Je ne mens pas quand je dis

épouse.... Je ne saurais être res-

loppe que lorsque les deux époux toute colère en vous! Et. en effet. viez déjà prouvé, pendant nos bien vous avez été bon et aima fiançailles, que vous étiez d'une ble! charmante galanterie; cette galanterie, vous l'avez poussée aux extrêmes limites de la délicatesse. été à vons ; et, lorsque vons me pariez de nouveaux bijoux, je me sentais toute reconnaissante, bien moins des bijoux en eux-mêmes l'Ame, de l'accueil qui m'y attenque de la bonne grâce, de la ten dait. Tous vos domestiques, vos dresse avec lesquelles vous me les

dire comment l'amour est né en tendresse il m'a reçue! Comme il —Ne raillez pas, je vous en prie, moi, afin que vous ne doutiez plus m'a tout de suite faite maitresse quand je vous montre mon âme de ma slucérité. A la recondans sa maison! Comme il me ma bien à nu. Il est certain que je naissance, que m'inspiraient vos nifeste sans cesse sa joie de me gentillesses, s'est bientôt ajouté posséder pour fille!... Mais, un sentiment de profonde gra après tout cela, Frédéric, il fan et mon père a voulu que je vous laquelle m'attachera toujours un mer m'est un devoir, mais un de devoir sacré.... Oh! si vous voir très doux. aviez été méchant pour elle, tout eut été fini aussitot entre nous : mais vous avez compris, vous avez nière phrase avec tant de dignité tronvé naturel que je me considère terni le début dans l'existence et N'en ai-je douc pas le droit, ce marché, puisque marché il y a vous m'avez promis que, si je conreque vous revenez ici, à l'imreviste, en mari soupgemeux ment, ce que je devais. Et, en vous vous substitueriez à moi...

"Vous vous m'avez promis que, si je coneu, j'ai tenu honnétement, loyalevous vous substitueriez à moi....
"Vous vous m'avez promis que, si je coneu, j'ai tenu honnétement, loyalevous vous substitueriez à moi....
"Vous m'avez promis que, si je coneu, j'ai tenu honnétement, loyalevous vous substitueriez à moi.... vous m'avez promis que, si je con rant leur passé ou assez sentais à ne plus m'occuper d'elle, généreux pour l'oublier, elle ef vous vous substitueriez à moi.... façart très aisément de son J'en ui eu un grand chagrin ; mais vos raisons étaient justes, et je me suis inclinée. Vous avez tenu vo- libre de l'aimer et ne demandait tre promesse, vous la tiendrez tou | qu'à l'atmer et à être simée de lui

me un fauve, sur les liasses de lu hasard qui vous ramène ici f.... que notre mariage soit le seul que ma soumission sur un point dresse inaltérable et l'ardent désir puis, quand bon me semblers, le lettres, sur les cahiers; mais il se Que pensiez-vous donc surpreu- où l'amour mutuel ne se déve- aussi délicat désarmerait à jamais de le rendre heureux. -Il v a cependant deux choses

auxquelles je ne parviendrai ja- j'ai été pitoyable à cette mystémais à m'habltuer, Frédéric : vos rieuse enfant de Petit-Jony, je soupçons qui éclatent tout d'un p'ai que quelques ordres à donner coup, sans qu'on sache pourquoi, et la violence de votre caractère... Je ne vous reconnais plus quand -Et moi, Geneviève, il y a une

rible retour de rage: c'est cette Ah! Elle était immensément lasse dait. Tous vos domestiques, vos douceur pleine de mensonges; cette et, pour elle même, elle n'aurait ouvriers, vos employés, sur la foi extraordinaire habileté que vous plus rien fait; muis elle se deveit de vos letires à votre père, m'ai déployez dans les moments les à son père, à sa fille. Ses devoirs plus critiques, cette adresse, inouïe Fredéric, avec quelle chaleureuse chez une femme de votre âge, à ceux qu'une âme aimante ne dischanger l'objet d'une discussion. Et je vous écontais, et j'en arrivais presque à me laisser prendre !... Vous saves si bien avec quelles paroles on s'empare de moi.... Mais pas toujours, titude pour votre générosité drait que je n'eusse pas de cœur heureusement!... Il ne s'agit tement...De mon père....de ma à l'égard de cette pauvre fillette, à pour ne pas vous aimer! Vous ai nullement de considérations sens sœur...Je vous l'ai déjà dit, je avez reconnu que je méritais votre amour. Il s'agit d'un fait ma là un, après les avoir relus pour la tériel, de ces papiers que vous dernière fois.... brûliez et sur lesquels je veux une explication entière, catégoricomme sa mère; bien plus, vous qui ont en ensuite le bonheur de que... Qui donc, dans ces liavez voula être son protecteur; rencontrer un homme ou igne gues, que j'ai parfaitement lues, vous assurait de sa tendresse, de

esprit teut ce qui pouvait in Au : Ob non séparer de cet homme. Elle était ini, de vos soupcons i Ah!

Vous me défiez i Ah!

dérober sous elle, et elle murmurait en elle-même : " Dieu! Dieu! Ne puis-je donc lutter qu'en menenvers ces deux êtres étaient de

-Mais.... je ne sais pas exactement....De mon père....de ma devous retrouver des phrases semtrouvaissinutile de conserver ces

peu. -Alors, vous êtes bien certaine qu'il n'y avait là que des lettres

—Et, parmi les membres de vo-tre famille qui vous parlait le plus